

Ce fut alors qu'il me découvrit les merveilles inexplicables de son pur amour, et jusqu'à quel excès il l'avait porté d'aimer les hommes..... »

Cette première manifestation, où déjà se dessine le Sacré-Cœur dans son double objet: le cœur de chair battant dans une poitrine d'homme véritable, — et l'amour infini dont le Christ nous a aimés et nous aime encore, va se compléter par une manifestation plus éclatante et plus précise.

« Etant devant le Saint Sacrement un jour de l'octave de la Fête-Dieu, me découvrant son divin Cœur, il me dit « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour! »

« Voilà ce Cœur! » — Il le montre là, sous les voiles de l'Eucharistie, qu'il a soulevés miraculeusement pour apparaître à la Bienheureuse; — il le montre vivant et palpitant dans sa poitrine ouverte, source du sang qui coule dans ses veines, moteur de la vie qui l'anime; — il le déclare aimant, organe des affections de son âme, symbole sensible de son amour spirituel de Dieu et d'homme, et, comme nous le verrons tout à l'heure, désireux d'être aimé, offensé de ne l'être pas.

C'est vraiment le Cœur de Jésus, — inséparable de l'humanité dont il est un des organes essentiels, — inséparable de la Personne du Verbe qui le défie substantiellement, — inséparable du Sacrement dont le signe peut seul permettre au Christ de la gloire de demeurer réellement ici-bas.

II. — LES PLAINTES DU SACRÉ-CŒUR.

Les unes sont générales, les autres particulières; toutes sont empreintes de cette tristesse amère et profonde que cause la déception à celui qui, ayant fait de grandes avances, avait le droit d'attendre de justes retours et ne les reçoit pas.

« Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes », avait dit le Sauveur, conscient et légitimement fier de son amour; et il ajoutait tristement: « Et pour reconnais-